er trop facile-Ah! chassonseur qui n'aura

ildats. Ils s'y

troisième partrine, celle de
t enchante les
rine de l'EvanChampagne, à
e a lu un jour,
rite à la craie :
insi. Cessez de
rique, en ce lieu,
trine du Christ,
Et pourquoi ?
Dieu, nous allons
la grâce, vit en
t rachetés par le
us convoqués à la

poitrines humaines ucune écartée pour il insignifiant dans l'industriel manieur tements de travail, la femme du monde efuse les reliefs du art, toute entière :

Et l'aumônier qui e quelques mètres à dans les lignes d'en il se disputent avec cordent leurs actions il les visite en leurs

camps rivaux. Cette fois, les hommes les plus opposés, les peuples les plus éloignés, sont indissolublement frères les uns des autres: l'honme dibre et l'esclace, le Grec et le Romain, le Franc et l'Allemand, le va-nu-pieds de la campagne et l'aristocrate parisien, le nègre de l'Afrique du sud et le lord de Londres, l'Européen à la face pâle et le l'eau-rouge des forêts d'Amérique. Ils sont frères par un enlacement plus fort que celui de la chair et du sang qui tient unis les enfants d'un même foyer; car c'est entre nous le sang d'un Dieu qui a été versé pour l'expiation de nos fautes, et c'est pour nous la chair d'un Dieu qui s'est mêlée en aliment mystique à nos âmes. La loi de tels frères ne pourra être qu'une loi d'amour. L'Evangile le leur redit en chacune de ses pages.

Je ne sais plus quel est le brave homme qui a écrit que, dans les discours du 'conférencier de Notre-Dame, le " poilu " tenait trop de place et Notre-Seigneur pas assez ? Qu'il relise cette page, le cher homme, ou plutôt qu'il aille l'entendre, le conférencier, ou encore qu'il parcourt la série de ses cinq conférences au complet. S'il est sincère, il changera d'idée.

Donc, la charité que prêche l'Evangile ne se base pas,comme la froide solidarité, sur un simple calcul d'intérêt. Elle fait appel à un sentiment volontaire d'amitié. C'est ce Christ, qui nous a tous aimés jusqu'à la folie de la croix, qui nous invite à nous aimer les uns les autres. Pour cela, nous devons tous ne former qu'un seul corps et qu'un seul coeur. La seule lutte, que commande l'Evangile, c'est la lutte contre l'égoïsme. Le privilège de la supériorité, d'après sa loi, c'est de rendre service aux autres. "Dieu n'a fait les grands, a dit Bossuet, que pour protéger les petits!"

Et cette loi s'applique aux peuples comme aux individus, aux Etats comme aux particuliers. Elle doit être le fond même du programme des nations qui grandissent.

Nations civilisées, ce sera votre programme légitime d'expansion mondiale. La Providence vous a favorisés des dons de la terre et des dons du ciel. Vous avez les richesses matérielles, vous possédez la lumière d'en haut. Gardez-vous de l'abus criminel de ces grâces! Déposez toute fierté, toute passion d'accaparement, tous vos rêves